République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Echahid Hamma Lakhdar – El Oued

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et de la Langue Française

Mémoire

Présenté pour l'obtention du diplôme de Master

Option : Didactique des langues appliquées

Intitulé

L'intégration des outils d'intelligence artificielle dans l'enseignement du texte littéraire: entre médiation et risque de dénaturation

Cas des étudiants de 3ème année Licence

Présenté et soutenu publiquement par:

ADAIKA Zineb

FERHAT Fatima

MANSOURI Amira

Sous la direction de:

Dre. CHIHANI Ouacila

Membres du jury:

Mme. CHIHANI Ouacila	Directrice de recherche
Mme. BEKKOUCHE Nassima	Présidente
Mme . BADI Hadil	Examinatrice

Annéeuniversitaire: 2025 - 2026

Remerciements

Tout d'abord, nous remercions Dieu qui nous a inspiré la patience pour réaliser cette œuvre. Deuxièmement, nous tenons à exprimer notre sincère gratitude à notre superviseur Dre. CHIHANI Ouacila pour suivre et guider tout au long de nos recherches. Nous remercions les membres du jury d'avoir évalué notre travail. Enfin, nous tenons à remercier sincèrement toutes les personnes qui ont contribué à nous aider à réaliser ce mémoire.

Dédicace

Au nom de Dieu, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux. Dans cette œuvre, je souhaite dédier ce travail à mes chers parents. À mon père, Smail, la personne qui m'a apporté tout son soutien et grâce à qui je suis arrivé jusqu'ici. À ma mère, Siham, qui n'a jamais cessé de m'apporter une aide précieuse et constante. J'espère que Dieu vous protégera toujours pour moi. À mes grands-parents pour leurs conseils constants,prières et leur constante fierté à mon égard. Je dédie également ce travail à mes chers frères : Oumaïma, Aymen et Abd-Elghani. À ma famille élargie, mes oncles et mes tantes, en particulier ma tante Kaouthar et sa fille Ihsane, pour leur amour constant. À mes amis pour leur soutien et leurs encouragements : Hadjer, Zineb, Fatima, Nesrine et Ouisseme. Enfin, je m'adresse à moi-même mes sincères remerciements pour être arrivé à ce stade malgré les nombreux obstacles.

MANSOURI Amira

Dédicace

Je dédie ce modeste travail…
À mon mari,À toi, mon compagnon de vie, ma moitié.
Merci d'avoir cru en moi, de m'avoir soutenu sans relâche et d'avoir éclairé mon chemin.
Ton amour et ta patience ont été mon refuge tout au long de cette aventure.
À mon père,
À toi, l'homme qui a toujours été mon pilier, ma source d'inspiration et de force.
Tu m'as appris que rien n'est impossible quand on croit en ses rêves.
Que Dieu te garde longtemps auprès de nous, papa.
À ma mère,
À toi, la lumière de ma vie, celle qui a veillé sur moi avec tant d'amour et de sacrifice.
Tes prières m'ont accompagné à chaque étape de ce parcours.
Ce mémoire est aussi le fruit de ton dévouement sans limite.
À mes frères,
À vous, mes protecteurs et mes complices.
Merci pour votre soutien indéfectible, vos encouragements et tous les moments de bonheur partagés.
Vous êtes ma fierté et ma force.À ma sœur,
À toi, ma confidente et mon amie de toujours.
Merci pour ta tendresse, ton écoute et tous les rires qui ont égayé mon parcours.Tu es la perle précieuse de ma vie.
À mes beaux-parents,À vous, ma seconde famille.
Merci pour votre accueil chaleureux, votre bienveillance et tout l'amour que vous me témoignez.
Votre soutien et votre gentillesse ont une place précieuse dans mon cœur.À la famille de mon mari,
À vous tous, pour votre affection, vos encouragements et les moments de joie partagés.
Je suis heureuse et reconnaissante de faire partie de cette belle famille.
À mes amies,
À vous, mes sœurs de cœur, mes confidentes.
Merci pour vos sourires, vos mots réconfortants et votre présence précieuse.
Ces années d'études n'auraient pas été les mêmes sans votre complicité.
À toutes les personnes qui m'ont soutenues de près ou de loin,
Merci du fond du cœur.
Zineb ADAIKA

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à ma chère famille, pilier de ma vie et source inépuisable de soutien et d'amour. À mes précieux parents, pour leurs sacrifices, leur patience et leurs encouragements constants, qui ont éclairé mon chemin vers la réussite.

À mes frères et sœurs, pour leur présence, leur appui et leur affection sincère qui m'ont toujours accompagnée.

À ma très chère amie Islam, Amira, pour sa fidélité, sa bienveillance et son soutien indéfectible. Sa présence à mes côtés a été d'une valeur inestimable tout au long de ce parcours.

Et à mon amie Nada, malgré la distance, nos échanges ont été une source de réconfort, d'inspiration et de motivation. Son amitié, même à travers les écrans, a occupé une place particulière dans mon cœur.

À vous tous, j'exprime ma profonde gratitude et mon immense reconnaissance. Que ce travail soit le témoignage de mon affection et de mon respect.

FERHAT Fatima

Sommaire

Remerciements

Sommaire

Liste des tableaux

Liste des figures

Introduction générale 1

Première partie – cadre théorique 5

Chapitre I : L'intelligence artificielle et le texte littéraire 6

1-Introduction 7

2-Définitions & conceptions de l'IA 7

3-Les tâches de l'intelligence artificielle 8

4-L'élaboration de l'IA 8

5-Des principes pour les systèmes d'IA en enseignement et apprentissage 9

6-Définition le texte littéraire 10

7-Rôle du lecteur et relation personnelle au texte 11

8-L'impact de l'intelligence artificielle sur l'apprentissage et l'enseignement des langues Dans les textes littéraires 11

9-Conclusion 12

Chapitre II : L'IA entre Médiation Pédagogique et Risques de Dénaturation 14

1-Introduction 15

2-Analyse critique des usages pédagogiques de l'IA 15

3-Mediation scientifique 16

4-Les risques de dénaturation d'intelligence artificielle 16

5-Enjeux éthiques et responsabilité pédagogique de l'IA 17

5.1. Éthique de l'utilisation de l'intelligence artificielle 17

5.2. Responsabilité de l'enseignant et de l'institution 17

5.3. Approches éthiques de l'IA et protection de la vie privée des étudiants 18

5.3.1. Principes éthiques sous-jacents a l'IA 18

5.3.2. Protection des droits humains fondamentaux et de la dignite 19

5.3.3. Droit à la vie privée et protection des donnée 20

6-Conclusion 21

Deuxième partie – cadre pratique 23

Chapitre 1 : présentation et interprétation des résultats de l'enquête par questionnaire 24

1-Introduction 25

2-Analyse et interprétation des résultats du questionnaire 25

2.1. Analyse du questionnaire destiné aux étudiants 25

2.2. Analyse du questionnaire destiné aux enseignants 32

2.3. Analyse des résultats au regard du cadre théorique 36

3-Validation, limites et implications didactiques de l'étude 36

3.1. Validation des hypothèses 36

3.2. Apports de l'étude 37

3.3.Les limites de notre travail 37

3.4. Recommandations 37

3.5. Perspectives 37

Conclusion générale 40

Références 41

Liste des tableaux

Tableau 1: Compréhension du texte 26
Tableau 2: Réflexion et autonomie 28
Tableau 3: Opinion générale des étudiants 29
Tableau 4: Expression écrite et orale 31
Tableau 5: L'IA dans l'enseignement 33
Tableau 6 : Les risques de l'utilisation de l'IA 34

Liste des figures

Figure 1: Ce schéma présente les différentes étapes de la création de l'IA 9
Figure 1: Compréhension du texte 27
Figure 2 : Réflexion et autonomie 28
Figure 3: Opinion générale des étudiants 30
Figure 4: Expression écrite et orale 31
Figure 5: L'IA dans l'enseignement 33
Figure 6: Les risques de l'utilisation de l'IA 35

Introduction générale

L’intelligence artificielle (IA) a connu une croissance fulgurante ces dernières années, notamment dans le domaine de l’enseignement supérieur. [1] après les résultats des recherches scientifiques développées par les spécialistes en sciences, elles ont abouti à de nouvelles perspectives, ou bien à des innovations peut être « inébranlables » ou « impuissantes ».

Autrement dit, ces innovations peuvent être de haute créativité contribuant à l'évolution scientifique ou n'ayant pas un impact élevé. L'une de ces innovations intellectuelles est l'intelligence artificielle. [2]

L'intégration de l'intelligence artificielle (IA) dans l'enseignement du texte littéraire reconfigure profondément la relation pédagogique, agissant à la fois comme un médiateur puissant et comme une menace de dénaturation de l'expérience de lecture. L'IA ne doit pas être vue comme un simple outil, mais comme un « actant » qui transforme la médiation entre l'élève et l'œuvre. Dans cette perspective, l'IAG apparaît non seulement comme une aide cognitive, mais aussi comme un facilitateur de l'enquête interprétative et éthique.D’un point de vue global, les outils d’intelligence artificielle, tels que les systèmes d’apprentissage adaptatifs, les plateformes de feedback automatisé et les agents conversationnels, sont de plus en plus présents dans les universités. [3]

Ainsi, notre objectif dans cette recherche est d'identifier ces nouvelles techniques d'enseignement basées sur l'IA et de connaître leur faisabilité éventuelle en comparaison avec les anciennes méthodes du texte littéraire [2] évolution, loin d’être purement technique, soulève des préoccupations croissantes : risque de dépendance technologique, fragilisation de la créativité individuelle, ou encore menace sur l’intégrité académique, [4]

Notre corpus est constitué des informations recueillies par un questionnaire étudiants au sein de l'Université Université Echahid Hamma Lakhdar – El Oued département de lettres et langue française.

Pour une étude fondamentale et des informations qualifiées, notre problématique s’articule autour de la question suivante : Dans quelle mesure l’usage de l’IA influence-t-il la compréhension et l’interprétation du texte littéraire chez les étudiants universitaires?

Cette problématique nous mène à poser d’autres questions secondaires, à savoir :

1. De quelle manière l'usage des outils d'IA affecte-t-il spécifiquement la maîtrise du lexique et du vocabulaire complexe lors de la lecture d'un texte littéraire chez les étudiants de Licence?
2. Comment l'IA, en tant qu'assistant pédagogique, facilite-t-elle l'accès aux contextes historiques, culturels et linguistiques pour approfondir la compréhension globale de l'œuvre ?
3. Dans quelle mesure une utilisation systématique de l'IA risque-t-elle d'uniformiser la pensée critique des étudiants et de restreindre la subjectivité créative de leurs analyses littéraires ?
4. Quelle influence le niveau d'esprit critique de l'étudiant et le guidage de l'enseignant exercent-ils sur la qualité de l'interprétation textuelle assistée par l'IA ?

A cet effet, nous proposons les hypothèses suivantes :

- ✓ L'usage des outils d'IA améliore la compréhension lexicale des textes littéraires chez les étudiants de Licence.
- ✓ L'intégration de l'IA comme outil d'assistance permet d'approfondir la compréhension globale du texte littéraire chez les étudiants, en facilitant l'accès immédiat aux contextes historiques, culturels et linguistiques de l'œuvre.
- ✓ L'usage excessif de l'IA tend à uniformiser l'interprétation critique des étudiants, réduisant ainsi leur propre créativité analytique et limitant la diversité des lectures subjectives du texte littéraire.
- ✓ L'influence de l'IA sur l'interprétation textuelle dépend du niveau d'esprit critique de l'étudiant ; une utilisation guidée par l'enseignant favorise une analyse plus fine, tandis qu'une dépendance aveugle mène à une interprétation superficielle.

Cependant le travail de l'enseignant de XXIème siècle dépasse le cadre des tâches automatisées. Après tout, la génération d'aujourd'hui va bientôt devoir ordonnancer à manipuler des outils technologiques, donc l'IA sera de plus en plus présente dans leur vie.

Notre recherche s'articule autour de trois chapitres. Le premier dresse un état des lieux de l'intelligence artificielle et du texte littéraire. Le deuxième aborde L'IA sous l'angle de la Médiation Pédagogique et des risques de dénaturation. Enfin, le troisième chapitre se consacre à la dimension pratique, portant l'analyse et l'interprétation des résultats issus de l'enquête par questionnaire.

Première partie – cadre théorique

Chapitre I : L’intelligence artificielle et le texte littéraire

1- Introduction

Dans l'étude de l'adoption des outils d'intelligence artificielle par les enseignants, plusieurs théories et modèles permettent de comprendre les dynamiques d'acceptation et d'intégration technologique dans le contexte éducatif. Ce cadre théorique se fonde sur des modèles éprouvés dans la recherche en technologie éducative ainsi que sur des travaux récents portant spécifiquement sur l'adoption de l'intelligence artificielle dans les environnements pédagogiques.

2- Définitions & conceptions de l'IA

L'intelligence artificielle (IA) est une branche de l'informatique et l'un des principaux piliers de l'industrie technologique actuelle, fondée sur l'hypothèse que l'intelligence peut être décrite avec une telle précision qu'une machine peut la simuler. [5]

La notion d'« IA » est nébuleuse et contestée depuis ses origines. On doit le terme au logicien américain John McCarthy, proposé à l'occasion de la célèbre conférence qu'il co-organise en 1956 au Dartmouth College, dans le New Hampshire . L'idée de cette conférence est de fédérer une communauté de chercheurs autour d'une spécialité nouvelle en rupture avec la « cybernétique », très liée à la figure du mathématicien Norbert Wiener, qui s'interroge sur les possibilités d'une machine pensante. L'histoire est bien connue, ce n'est pas par hasard si McCarthy revendique un domaine distinct [6,7]. Alors que la « cybernétique » est structurée autour de la notion de *rétroaction*, car elle expliquerait l'autonomie des organismes et des machines, et que le modèle du cerveau serait à trouver dans des réseaux de neurones (le paradigme connexionniste), pour l'IA de McCarthy et d'autres participants de Dartmouth comme Simon et Newell, le modèle du cerveau, c'est l'ordinateur (le paradigme cognitiviste et symbolique). Si bien qu'aujourd'hui le retour du terme IA apparaît paradoxal : « c'est l'agenda intellectuel de Wiener qui domine aujourd'hui sous la bannière de la terminologie de McCarthy » [8]. Cette volonté de démarcation n'explique pas les problèmes de sens que pose le syntagme nominal lui-même. Une anecdote est révélatrice des problèmes définitionnels que soulève l'IA : le terme d'*AutomataStudies*, utilisé pour le titre d'un ouvrage collectif co-dirigé par Shannon et McCarthy (1956), était une autre option envisageable. Shannon et McCarthy privilégient ce titre à l'époque, car ils restent eux-mêmes très réservés quant à l'usage de

la notion d'intelligence qui leur semble présomptueuse [9,10] Mais, remarquant que le titre de son livre *AutomataStudies* ne suscite guère d'enthousiasme, McCarthy privilégie finalement le syntagme d'IA dont l'adoption sera plus rapide, à la fois par les personnes travaillant dans ce domaine et par le grand public .

Plus stratégique que scientifique, le syntagme IA apparaît dans une logique de labellisation disciplinaire. Le succès marketing du terme d'IA tient au fait que John McCarthy, sans en avoir eu conscience sans doute, a proposé une dénomination qui repose sur une figure de style. Le syntagme nominal IA peut être en effet considéré comme un *trope,* et plus précisément comme un cas de *syllepse* en rhétorique, à savoir l'emploi d'une occurrence d'un mot dans deux sens différents, indistinctement au sens propre et figuré. Cette forme rhétorique permet de désigner l'IA d'une part, au sens figuré, comme un domaine scientifique et d'autre part, au sens propre, comme un objet, une formalisation technique. L'IA peut ainsi être définie comme l'étude des « entités physiquement réalisées », et non l'étude de la programmation informatique ou des ordinateurs en tant que tels. [11]

3- Les tâches de l'intelligence artificielle

Pour le dire simplement, l'IA permet au machine intelligente d'apprendra par « expérience » de s'adapter aux nouvelles données et d'effectué des tâches comme le ferait un être humain de manière que l'on qualifierait d' «intelligente». Ainsi est une Discipline étudiant la possibilité de faire exécuter par l'ordinateur les différentes tâches. L'objectifs de l'approche « les machines pensent comme humains » est de produire le raisonnement humain dans la machine, pensent et agissent rationnellement, dont elle doit présenter les capacités suivantes :

-Le traitement du langage naturel

-Le raisonnement automatique

-La représentation des connaissances

-L'apprentissage automatique

Ces machines n'impliquent pas d'interaction car cela n'est pas nécessaire. [5]

4- L'élaboration de l'IA

Tout est commencé par le Test Turing en 1950 jusqu'au 1960. Ensuite, ils ont crée un système qui agit et qui pense comme humains a des capacités de pensée et de raisonnement .De plus en plus ces systèmes sont devenus des systèmes qui pense et agit rationnellement. Ce sont des théories mathématiques significatives et des hypothèses

expérimenté, encore plus c'est de l'ingénierie. Nous avons bien définir comment est-elle la création de l'intelligence artificielle. Puis, nous avons identifié une séries de domaines englobent par l'IA. [5]

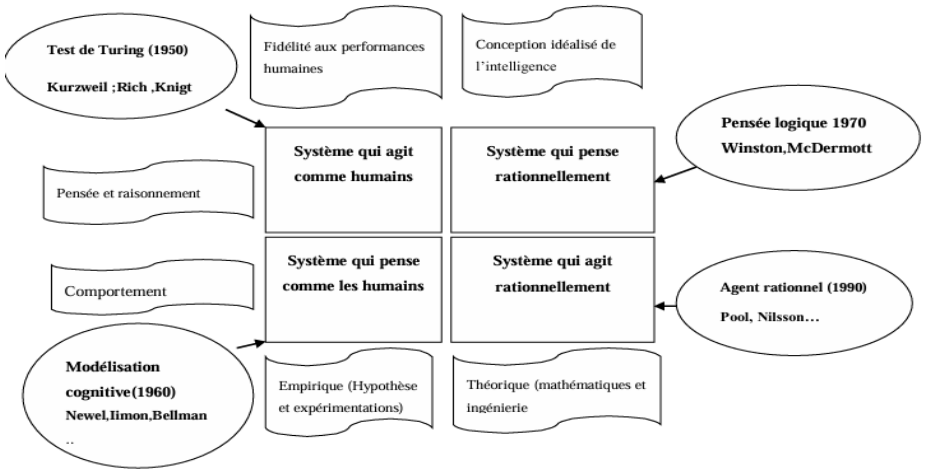


Fig1 : Ce schéma présente les différentes étapes de la création de l'IA1

5- Des principes pour les systèmes d'IA en enseignement et apprentissage

L'intégration de l'intelligence artificielle dans l'espace pédagogique, notamment pour l'enseignement des textes littéraires, doit être régie par des principes éthiques et didactiques fondamentaux afin d'éviter toute dénaturation de l'acte d'apprendre. Selon les instances internationales, ces principes s'articulent autour des axes suivants [12,13]:

- L'IA doit être conçue comme un outil de médiation et d'assistance au service de l'humain. Elle ne doit en aucun cas substituer l'autorité pédagogique de l'enseignant ni remplacer le développement de l'esprit critique et de la créativité analytique de l'étudiant.
- Les algorithmes éducatifs doivent être transparents. Les enseignants et les apprenants doivent être capables de comprendre comment un système d'IA parvient à un résultat, une correction ou une interprétation textuelle spécifique.
- Les outils d'IA doivent garantir un accès équitable pour tous les étudiants, sans distinction linguistique ou culturelle, afin de ne pas creuser les inégalités numériques au sein de l'université.

• Les données personnelles des étudiants, ainsi que leurs productions écrites et analyses littéraires, doivent être rigoureusement protégées contre toute exploitation commerciale ou algorithmique non consentie.

6- Définition du texte littéraire :

D'une manière générale, un texte littéraire est une œuvre écrite qui dépasse la simple transmission d'une information factuelle ou utilitaire pour viser une dimension esthétique, artistique et expressive. C'est un texte où la forme (la manière de dire) est tout aussi importante, sinon plus, que le fond (ce qui est dit).En s'appuyant sur les théories de la littérature (comme celles de Roman Jakobson ou de Roland Barthes), on peut définir le texte littéraire à travers plusieurs caractéristiques fondamentales[14] :

1. La fonction poétique et esthétique

Dans un texte littéraire, le langage attire l'attention sur lui-même. L'auteur utilise des figures de style (métaphores, personnifications, hyperboles), joue sur les rythmes, les sonorités et la structure des phrases pour susciter des émotions, de l'admiration ou une réflexion chez le lecteur. La beauté du verbe et la recherche formelle y sont primordiales.

2. La prédominance de l'imaginaire (La fiction)

Même lorsqu'il s'inspire du réel ou de faits historiques, le texte littéraire est le fruit de l'invention, de la subjectivité et de l'imagination de son auteur. Il crée un univers propre (un monde possible) qui possède sa propre cohérence, que ce soit à travers un roman, une pièce de théâtre ou un poème.

3. La polysémie (La pluralité des sens)

Contrairement à un texte scientifique ou juridique qui recherche la précision et le sens unique (monosémie), le texte littéraire est intrinsèquement ouvert et complexe. Il comporte des non-dits, de l'implicite, de l'ironie et des symboles, ce qui permet une multitude d'interprétations et de lectures subjectives selon la sensibilité du lecteur.

4. La notion de « Littérarité »

Introduit par les formalistes russes, ce concept désigne ce qui fait d'un texte une œuvre littéraire. Ce n'est pas seulement le sujet traité qui compte, mais le travail spécifique sur le matériau linguistique : l'art de transformer le langage quotidien en un objet d'art.

7- Rôle du lecteur et relation personnelle au texte

Le rôle du lecteur et sa relation personnelle au texte ont profondément évolué, passant d'une réception passive à une co-création active du sens. Le lecteur moderne n'est

plus seulement un récepteur, mais un partenaire qui complète l'œuvre, comblant les non-dits et interprétant le texte à travers le prisme de sa propre subjectivité. [15]
Voici une analyse détaillée de ces dynamiques :

A- Le Rôle Actif du Lecteur

Co-créateur de sens : Le texte est une "chaîne d'artifices expressifs" que le lecteur doit actualiser. Il est le « lecteur modèle » ou « exemplaire » qui concrétise le potentiel du texte.

Producteur de son propre texte : La lecture est une activité créative où le lecteur élabore son propre « texte », nourri par ses expériences et sa culture.

Lecteur-performeur : Dans certains contextes (audition), le lecteur performe et réinterprète l'œuvre.

B- Relation Personnelle au Texte

Subjectivité et émotions : La relation est marquée par les émotions, sentiments et expériences personnelles que le texte suscite ou réactive chez le lecteur.

Identification :Le lecteur s'investit personnellement en s'identifiant aux personnages ou aux situations « Plaisir du texte » : La lecture est un acte singulier de goût, une rencontre unique entre la sensibilité du lecteur et celle de l'auteur. [16]

8- L'impact de l'intelligence artificielle sur l'apprentissage et l'enseignement des langues Dans les textes littéraires

En se basant sur un triangle didactique (l'enseignant, l'apprenant et le savoir), il est possible de catégoriser les impacts de l'IA sur l'enseignement. L'IA assure le développement de plusieurs technologies qui sont susceptibles de remplacer des tâches prévisibles et répétitives des professeurs. Il s'agit par exemple d'automatiser certaines tâches avec peu de valeur ajoutée, comme les corrections d'examens qui consomment beaucoup du temps des enseignants. Néanmoins, le travail de l'enseignant dépasse largement le spectre des tâches automatisables. Au-delà d'un maître passeur de connaissances, l'enseignant du XXIe siècle est un accompagnateur des apprenants et un créateur d'environnement d'apprentissage. L'empathie, la bienveillance, la flexibilité cognitive et le jugement critique sont autant de qualités humaines difficiles à reproduire en intelligence artificielle, qui joue un rôle d'assistance plutôt que de remplacement. [5]

L'intégration de l'Intelligence Artificielle (IA) dans l'apprentissage et l'enseignement de du texte littéraire a transformé les méthodologies traditionnelles de

l'éducation . Cette étude passe en revue la littérature récente pour explorer l'impact de l'IA sur l'éducation en .

L'évolution des approches d'enseignement du texte littéraire communicatif et l'apprentissage basé sur les tâches démontre un changement des environnements d'apprentissage interactifs. Les avantages de l'IA dans l'apprentissage personnalisé, une meilleure engagement et une acquisition de langue efficace. Cependant, des défis tels que la confidentialité des données, les biais algorithmiques et la fracture numérique nécessitent une attention particulière. L'étude conclut que la recherche continue et la collaboration sont cruciales pour maximiser les avantages de l'IA tout en abordant les considérations éthiques. Cette étude offre un aperçu du rôle de l'IA dans l'éducation du texte littéraire, soulignant son potentiel pour révolutionner l'apprentissage .Alors que l'IA continue à évolue[17]

Donc, dans ce travail, nous parlons sur la manière et l'utilité des outils de l'IA qui peut être intégrer dans le domaine enseignement/ apprentissage dans l'enseignement du texte littéraire, pour optimiser l'enseignement des langues dans le contexte pédagogique. Il existe trois piste en termes des IA, en fonction d'utiliser cette technologie, sont de reprendre certaines étapes d'identifier, expérimenter et mesurer puis valider.

9- Conclusion

En somme, ce cadre théorique dédié à l'analyse de l'intégration de l'intelligence artificielle dans l'enseignement du texte littéraire a permis de mettre en lumière une problématique majeure, oscillant constamment entre opportunités technologiques et menaces culturelles. D'une part, l'examen des concepts a révélé que l'IA, en tant que forme avancée de médiation technopédagogique, offre des outils d'étayage linguistique et conceptuel inédits, capables de faciliter l'accès au sens et de personnaliser le parcours d'apprentissage de l'étudiant. D'autre part, l'analyse critique a souligné le risque imminent de dénaturation : une dépendance aveugle à ces algorithmes statistiques tend à lisser la polysémie du texte littéraire, à standardiser l'herméneutique et à induire une paresse cognitive qui prive l'apprenant de son autonomie critique et de sa sensibilité esthétique.

Il ressort de cette confrontation conceptuelle que le défi didactique majeur ne réside pas dans le rejet ou l'acceptation inconditionnelle de la technologie, mais plutôt dans la recherche d'une complémentarité éthique. Cette synergie suppose une redéfinition

des postures enseignantes et le développement d'une véritable littéracie IA chez les étudiants, afin de préserver la centralité de l'humain face à la machine.

Chapitre II : L’IA entre Médiation Pédagogique et Risques de Dénaturation

1- Introduction

L'introduction des outils d'intelligence artificielle (IA) dans l'enseignement supérieur, et particulièrement dans le domaine des sciences humaines et de la didactique du texte littéraire, suscite des débats polarisés. D'un côté, l'IA se présente comme un puissant vecteur de médiation pédagogique capable de redéfinir l'accès au savoir et d'étayer le travail de l'apprenant. De l'autre, elle incarne une menace de dénaturation de l'acte d'apprendre, de l'effort critique, et de la relation singulière et sensible que l'humain entretient avec le fait littéraire. Ce chapitre se propose d'analyser cette dualité en examinant d'abord le potentiel médiateur de l'IA, puis en explorant les risques d'aliénation textuelle et cognitive qu'elle engendre, pour enfin esquisser les voies d'une intégration éthique et raisonnée.

2- Analyse critique des usages pédagogiques de l'IA

Partons de ce constat clair de F. Bruneault, E. Marceau, et S. Collin: « La qualité de l'éducation est essentielle à la formation d'individus compétents et les évaluations doivent permettre de mesurer adéquatement l'acquisition de ces compétences. Bien que l'IA puisse constituer un outil précieux dans certains contextes, si elle est utilisée sans discernement, elle risque de mener à une forme de paresse intellectuelle et même de miner la valeur des diplômes et de l'éducation, si rien n'est fait pour changer les pratiques» [18,19]. C'est dire que, bien que l'essor de l'intelligence artificielle (IA) dans la formation des enseignants se manifeste par une diversité d'usages pédagogiques personnalisation des parcours, rétroaction automatisée, tutorat intelligent, évaluation algorithmique ces dispositifs, souvent présentés comme des leviers d'efficacité et d'inclusion, méritent une lecture critique qui, pour plus d'efficacité, nous est proposé à partir d'une grille herméneutique éthique. En effet, l'intelligence artificielle (IA) doit être accueillir par ses les utilisateurs comme un instrument subordonné aux tâches et aux situations pédagogiques dans lesquelles se déploie l'activité éducative [20] . Comme le soulignent Solange Cartaut: L'IA est considérée comme une aide, en ce qu'elle prend en charge une part des opérations et traite et/ou donne accès à des informations venant étayer les raisonnements et le processus d'enseignement-formation-apprentissage. Elle peut, à

certaines conditions, aider à la coopération entre enseignants-formateurs et apprenant, et/ou à la régulation des apprentissages par l'enseignant formateur ou l'apprenant lui-même. Elle peut également soutenir le recueil de traces d'activité dans la réalisation d'une tâche dans un emploi visé et contribuer à leur analyse[21]. Saul qu'aux delà de ces prérogatives éthiquement légitimes, du fait de l'objectivité de l'usage, pourrait se glisser une dérive qui mettrait à mal la productivité, la délibérativité, l'adaptativité et la créativité escomptés qui sont dans le domaine de l'agir, inhérents à l'activité humaine intersubjective. [22]

3- Médiation scientifique

La médiation scientifique est une pratique professionnelle visant le partage de connaissances entre personnes expertes et non-expertes [23]. En France, le métier de médiateur ou médiatrice scientifique a été consacré dans le référentiel des emplois-types de la recherche et de l'enseignement supérieur en 1998 et, depuis, s'est défini avec de plus en plus de précisions par rapport aux professions de production scientifique. Bergeron rapporte que la professionnalisation du métier fait en sorte que de plus en plus de médiateurs et médiatrices ne sont pas issus de domaines scientifiques, mais plutôt de domaines comme la communication. Pour Cartellier, la médiation « est implicitement fondée sur l'hypothèse de cette séparation entre les scientifiques, ceux qui savent, et les profanes, le public ignorant ». Cette distinction ne doit pas faire oublier que ni le groupe des scientifiques ni celui du grand public ne sont homogènes. À cet égard, la médiation n'est pas que le transfert d'un groupe connaisseur vers un groupe ignorant, elle est plutôt un point de ralliement entre individus aux profils, connaissances et compétences variées. Face aux savoirs, les rôles du médiateur et de l'enseignant sont différents : le médiateur vise à passer d'un « savoir savant » à un « savoir accessible » [24]. L'enseignant ou l'enseignante, lui, devrait en plus amener les élèves à vivre la manière dont ces savoirs sont construits. Il s'agit de rendre accessible à l'élève la façon dont ont été construits et stabilisés les savoirs, par exemple au terme d'approximations et d'erreurs inévitables. Il en résulte évidemment des attentes liées à la maîtrise et l'approfondissement des savoirs qui dépassent la sensibilisation et l'éveil. [25]

4- Les risques de dénaturation d'intelligence artificielle

L'introduction de l'intelligence artificielle générative dans l'enseignement des lettres fait peser un risque majeur de dénaturation de l'expérience littéraire. Cette

dénaturation se manifeste d'abord par un réductionnisme herméneutique : les modèles de langage, fonctionnant sur des calculs statistiques de probabilités de mots, tendent à lisser le sens des œuvres pour offrir des réponses standardisées et consensuelles. Ce processus de lissage algorithmique élimine la « polysémie » De plus, la délégation des tâches de lecture et d'écriture à la machine entraîne une atrophie cognitive et ce que la recherche qualifie d' « illusion de compétence ». L'étudiant, en possession d'un commentaire composé ou d'une dissertation parfaitement rédigée par l'IA, s'approprie un produit fini sans avoir fourni l'effort intellectuel nécessaire à sa co-construction, court-circuitant ainsi les processus profonds de l'apprentissage. Enfin, la dépendance aveugle à ces outils expose les apprenants à des contresens textuels majeurs, dus aux hallucinations factuelles et à l'incapacité de la machine à saisir l'ironie, l'implicite ou l'ancrage culturel propre au fait littéraire. [26]

5- Enjeux éthiques et responsabilité pédagogique de l'IA

5.1. Éthique de l'utilisation de l'intelligence artificielle

L'intégration de l'intelligence artificielle dans l'enseignement supérieur soulève des questions éthiques fondamentales, notamment en ce qui concerne l'équité d'accès et l'honnêteté académique. L'usage des agents conversationnels engendre un risque de "plagiat de nouvelle génération" ou de sous-traitance algorithmique, où l'étudiant efface son propre effort réflexif. Une utilisation éthique de l'IA implique de ne pas l'envisager comme un substitut à la pensée humaine, mais plutôt comme un partenaire cognitif. Il est crucial d'établir des chartes éthiques au sein des universités pour encadrer ces pratiques et éviter que l'IA ne devienne un outil d'aliénation intellectuelle ou de tricherie systémique. [27]

5.2. Responsabilité de l'enseignant et de l'institution

Face à la prolifération des outils technologiques, la responsabilité pédagogique est double : elle incombe à la fois à l'enseignant et à l'institution universitaire. Les universités ne peuvent plus se contenter d'interdire l'IA, elles doivent piloter son intégration. La responsabilité de l'enseignant consiste à faire évoluer ses postures didactiques et ses modalités d'évaluation, en mettant l'accent sur le processus d'apprentissage (brouillons, justifications orales) plutôt que sur le produit fini. De son côté, l'institution a le devoir de former le corps professoral et de développer la

"littératieIA" des étudiants, afin de garantir que la machine reste un outil de médiation et non un agent de dénaturation des savoirs. [28]

5.3. Approches éthiques de l'IA et protection de la vie privée des étudiants:

5.3.1. Principes éthiques sous-jacents a l'IA:

Les risques éthiques lies a l'intelligence artificielle suscitent un intérêt croissant de la part des gouvernements, des organisations internationales et des chercheurs a travers le monde, y compris dans des pays comme le Maroc. Cette attention s'explique par l'impact profond de l'IA sur les interactions entre l'homme et la technologie, ainsi que par les conséquences sociales, économiques et culturelles de son déploiement à grande échelle. Face à ces transformations, il devient essentiel de définir et de promouvoir des principes éthiques clairs afin d'orienter le développement et l'utilisation responsables des systèmes d'intelligence artificielle .Plusieurs initiatives internationales ont ainsi cherche a encadrer l'IA par des normes éthiques. A titre d'exemple, en 2021, le ministère chinois des Sciences et Technologies a publié les Règles éthiques pour l'intelligence artificielle de nouvelle génération, qui insistent sur le fait que l'IA doit être centrée sur l'humain et viser la maximisation du bien-être collectif. Ce principe rejoint une vision largement partagée selon laquelle l'IA ne doit pas uniquement poursuivre des objectifs de performance ou d'efficacité technologique, mais aussi respecter les valeurs humaines fondamentales telles que la dignité, l'équité et la justice sociale. Parmi les principes éthiques les plus fréquemment évoqués figure le principe de bienfaisance, selon lequel l'IA doit contribuer positivement au développement de la société et a l'amélioration de la qualité de vie. Ce principe est étroitement lie a celui de non-malfaisance, qui impose d'éviter que les systèmes d'IA ne causent des préjudices, qu'ils soient physiques, psychologiques ou sociaux. Dans le contexte éducatif, cela implique notamment de prévenir les discriminations algorithmiques, les erreurs d'évaluation automatisée ou les atteintes à la vie privée des apprenants.

Un autre principe fondamental est celui de justice et d'équité. Les systèmes d'IA doivent être conçus et utilises de manière a ne pas renforcer les inégalités existantes ni exclure certains groupes d'utilisateurs. Cela suppose une attention particulière aux biais présents dans les données et aux mécanismes de prise de décision automatisée.

De plus, le principe de transparence exige que le fonctionnement des algorithmes soit compréhensible et explicable, afin de permettre aux utilisateurs et aux institutions de comprendre les décisions prises par l'IA et d'en assumer la responsabilité.

Enfin, le principe de responsabilité constitue un pilier essentiel de l'éthique de l'IA. Il vise à déterminer clairement les acteurs responsables en cas de dysfonctionnement, de violation des droits ou de dommages causés par les systèmes intelligents. Ce principe est particulièrement important dans des domaines sensibles comme l'éducation, où les décisions basées sur l'IA peuvent avoir un impact durable sur le parcours académique et professionnel des étudiants. Ainsi, l'identification et l'application de principes éthiques fondamentaux constituent une étape indispensable pour réduire les risques associes a l'intelligence artificielle. En plaçant l'humain au centre du développement technologique, ces principes permettent de guider l'innovation tout en protégeant les droits et les intérêts des individus, contribuant ainsi a une intégration plus sûre et plus responsable de l'IA dans la société.[29]

5.3.2. Protection des droits humains fondamentaux et de la dignité

La protection des droits humains fondamentaux et de la dignité humaine constitue l'un des piliers centraux de l'éthique de l'intelligence artificielle. Comme le souligne la Recommandation de l'UNESCO sur l'éthique de l'intelligence artificielle, il est impératif que les systèmes d'IA respectent, protègent et promeuvent les droits humains et les libertés fondamentales a toutes les étapes de leur cycle de vie, depuis leur conception et leur développement jusqu'a leur déploiement et leur utilisation (UNESCO, 2022). Cette approche vise à garantir que le progrès technologique demeure au service de l'être humain et ne compromette pas les valeurs fondamentales sur lesquelles reposent les sociétés modernes. Les technologies de l'IA offrent de nombreux avantages, notamment la possibilité de libérer les individus des tâches répétitives, pénibles ou a faible valeur ajoutée. Elles peuvent également renforcer les capacités humaines en matière de prise de décision, d'analyse de données et de résolution de problèmes complexes. Dans des domaines tels que l'éducation, la sante ou l'administration publique, l'IA contribue a améliorer l'efficacité des services et a optimiser l'allocation des ressources. Toutefois, ces bénéfices ne doivent pas occulter les risques potentiels lies a une utilisation excessive ou mal encadrée de l'automatisation. Il est donc fondamental que l'être humain demeure au centre du développement et de l'utilisation de l'IA. La priorité accordée à l'humain

implique le respect de son individualité, de sa diversité et de son libre arbitre. Les utilisateurs des technologies d'IA doivent disposer d'une autonomie suffisante pour comprendre les systèmes auxquels ils sont confrontés, exercer un contrôle sur leur utilisation et défendre leurs droits et libertés individuels. Cela suppose notamment la possibilité de contester les décisions automatisées, d'accéder à des explications compréhensibles et de refuser certaines formes de traitement algorithmique lorsque celles-ci portent atteinte à leurs droits. Par ailleurs, la sauvegarde de l'autonomie humaine est étroitement liée à la préservation de la dignité.

La généralisation des fonctions intelligentes, telles que les processus décisionnels automatises et les recommandations personnalisées, peut entraîner une forme d'objectivation des individus, réduits à de simples ensembles de données ou de profils statistiques. Une telle approche risque de porter atteinte à la dignité humaine en limitant la capacité des personnes à agir de manière indépendante et réfléchie. Il est donc essentiel de concevoir des systèmes d'IA qui soutiennent la prise de décision humaine sans s'y substituer entièrement. Enfin, la protection des droits humains dans le contexte de l'IA implique de garantir à chaque individu la possibilité de développer les qualités essentielles à l'humanité, telles que l'esprit critique, la créativité et la responsabilité morale.

Les technologies intelligentes doivent favoriser l'épanouissement personnel et collectif, plutôt que restreindre les opportunités ou renforcer les mécanismes de contrôle.

En ce sens, une approche éthique de l'IA vise à assurer que le progrès technologique contribue au plein développement du potentiel humain, tout en respectant la dignité et les droits fondamentaux de chaque personne. [30]

5.3.3. Droit à la vie privée et protection des donnée [29]

Le respect du droit a la vie privée constitue un principe fondamental pour la préservation de la dignité humaine, de l'autonomie et de la capacité d'action individuelle. Il permet aux individus de garder le contrôle sur leurs informations personnelles et de décider librement de la manière dont celles-ci sont utilisées. Dans le contexte de l'intelligence artificielle, ce droit revêt une importance particulière, car les systèmes d'IA reposent largement sur la collecte, le traitement et l'analyse de volumes considérables de données, souvent issues de sources multiples et parfois sensibles. Avec l'essor d'Internet

et des technologies numériques, la durée de conservation des informations personnelles s'est considérablement allongée, augmentant ainsi les risques de surveillance excessive, de réutilisation non autorisée des données et de violations de la vie privée. Les données collectées peuvent être stockées pendant de longues périodes, croisées avec d'autres ensembles de données et exploitées à des fins différentes de celles initialement prévues. Cette situation renforce la nécessite de garantir que les données utilisées dans les systèmes d'IA soient collectées, utilisées, partagées, stockées et supprimées dans le strict respect des principes de confidentialité, de proportionnalité et de sécurité de l'information. La protection des données personnelles dans le cadre de l'IA doit reposer à la fois sur des cadres juridiques solides et sur des normes éthiques rigoureuses. Les réglementations en matière de protection des données, telles que les lois nationales et les standards internationaux, jouent un rôle essentiel pour encadrer les pratiques des concepteurs et des utilisateurs de technologies d'IA. Toutefois, ces cadres juridiques doivent être complètes par des principes éthiques qui encouragent une utilisation responsable des données, même lorsque la loi ne prévoit pas explicitement certains cas d'usage. L'objectif est d'assurer que les informations personnelles bénéficient d'une protection adéquate tout au long de leur cycle de vie.

6- Conclusion

En définitive, l'intelligence artificielle n'est intrinsèquement ni un remède miracle pour la pédagogie, ni un agent de destruction de la culture littéraire. Sa trajectoire dépend entièrement des choix didactiques opérés. Utilisée de manière passive et substitutive, elle dénature le texte et aliène la pensée de l'apprenant. Utilisée de manière active, transparente et critique, elle s'affirme comme une passerelle, un outil de médiation inédit qui peut, paradoxalement, redonner à l'étudiant le goût de décortiquer la complexité et la beauté formelle du texte littéraire face à la standardisation de la machine.

Deuxième partie – cadre pratique

Chapitre 1 : Présentation et Interprétation des résultats de l'enquête par questionnaire

1- Introduction :

Après avoir posé les fondements théoriques et éthiques de notre réflexion, nous passons à présent à la vérification empirique de nos hypothèses. Ce troisième chapitre est ainsi consacré à la présentation, à l'analyse et à l'interprétation des données recueillies par questionnaires au sein du Département des Lettres et de la Langue Française de l'Université d'El Oued. Le corpus d'étude se compose des réponses fournies par un échantillon d'enseignants et d'étudiants de 3ème année de Licence.

L'objectif principal de ce chapitre est d'évaluer l'apport de l'intelligence artificielle dans la compréhension et l'analyse du texte littéraire, ainsi que d'examiner les perceptions et les attitudes des deux acteurs principaux du processus éducatif : les apprenants et les enseignants. Cette double approche permet d'obtenir une vision globale et nuancée de l'intégration de l'IA dans l'enseignement de la littérature.

Les résultats obtenus sont présentés sous forme de tableaux statistiques accompagnés d'une analyse descriptive et interprétative. Cette démarche vise non seulement à mettre en évidence les tendances générales, mais aussi à dégager les convergences et les divergences entre les deux populations interrogées.

Enfin, ce chapitre permettra de mettre en relation les données recueillies avec le cadre théorique présenté précédemment, dans le but de valider ou de nuancer les hypothèses de départ, tout en identifiant les apports, les limites et les perspectives liés à l'utilisation de l'intelligence artificielle dans l'étude du texte littéraire

2- Analyse et interprétation des résultats du questionnaire

L'impact de l'intelligence artificielle sur la compréhension du texte littéraire

2.1. Analyse du questionnaire destiné aux étudiants

Ce questionnaire a été réalisé auprès des étudiants afin de connaître leur avis sur l'utilisation de l'intelligence artificielle dans l'étude du texte littéraire.

Il cherche à montrer si l'IA aide les étudiants à comprendre les textes, à exprimer leurs idées et à développer leur réflexion personnelle.

Le questionnaire comporte plusieurs propositions avec cinq réponses possibles:

Réponses	Signification
Tout à fait d'accord	Accord total
D'accord	Accord
Neutre	Avis moyen
Peu d'accord	Désaccord partiel
Pas du tout d'accord	Désaccord total

Axe 1 : L'IA et la compréhension du texte littéraire

Tableau 1 : Compréhension du texte

Propositions	Tout à fait d'accord	D'accord	Neutre	Peu d'accord	Pas du tout d'accord
L'IA m'a aidé à mieux comprendre le texte	7	7	1	4	2
L'IA m'a aidé à comprendre les mots difficiles	8	9	2	1	1
L'IA m'a aidé à comprendre les figures de style	2	5	7	3	4
Sans l'IA, j'aurais eu des difficultés à comprendre le texte	1	7	5	4	4

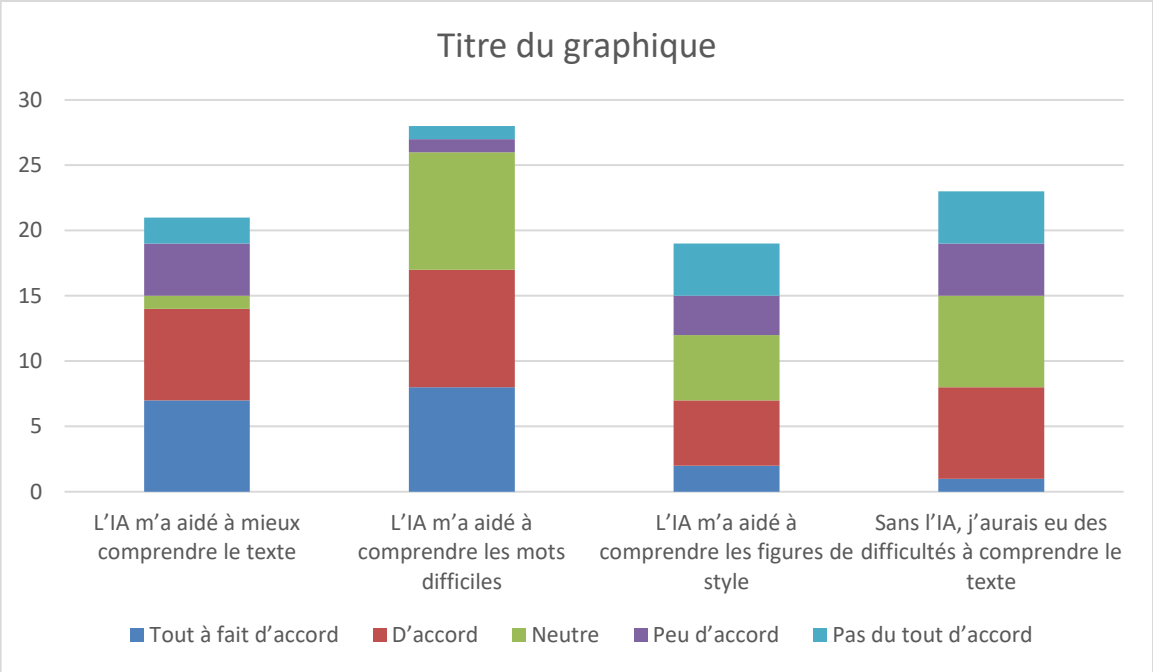


Figure 1: Compréhension du texte

Interprétation

Les résultats montrent que la majorité des étudiants pensent que l'intelligence artificielle les aide à mieux comprendre le texte littéraire.

La plupart des étudiants ont affirmé que l'IA facilite surtout la compréhension des mots difficiles et des expressions compliquées.

Par contre, les réponses concernant les figures de style sont plus partagées. Certains étudiants trouvent que l'IA aide dans ce domaine, tandis que d'autres pensent qu'elle reste limitée.

Cela montre que l'IA est utile pour expliquer le sens général du texte, mais qu'elle ne remplace pas totalement l'analyse littéraire faite par l'enseignant.

Conclusion partielle

L'intelligence artificielle aide les étudiants à comprendre plus facilement le texte littéraire, surtout au niveau du vocabulaire et du sens général.

Axe 2 : L'IA et la réflexion personnelle

Tableau 2 : Réflexion et autonomie

Propositions	Tout à fait d'accord	D'accord	Neutre	Peu d'accord	Pas du tout d'accord
Les réponses de l'IA m'ont aidé à réfléchir	5	3	6	3	4
J'ai pu donner mon avis personnel après avoir utilisé l'IA	6	5	4	1	5
L'IA m'a encouragé à réfléchir davantage	6	5	2	3	5
J'utilise l'IA comme aide mais je réfléchis seul	5	9	2	3	2
Je peux analyser un texte sans l'aide de l'IA	7	7	2	3	2
L'IA me rend plus autonome	6	5	3	4	3

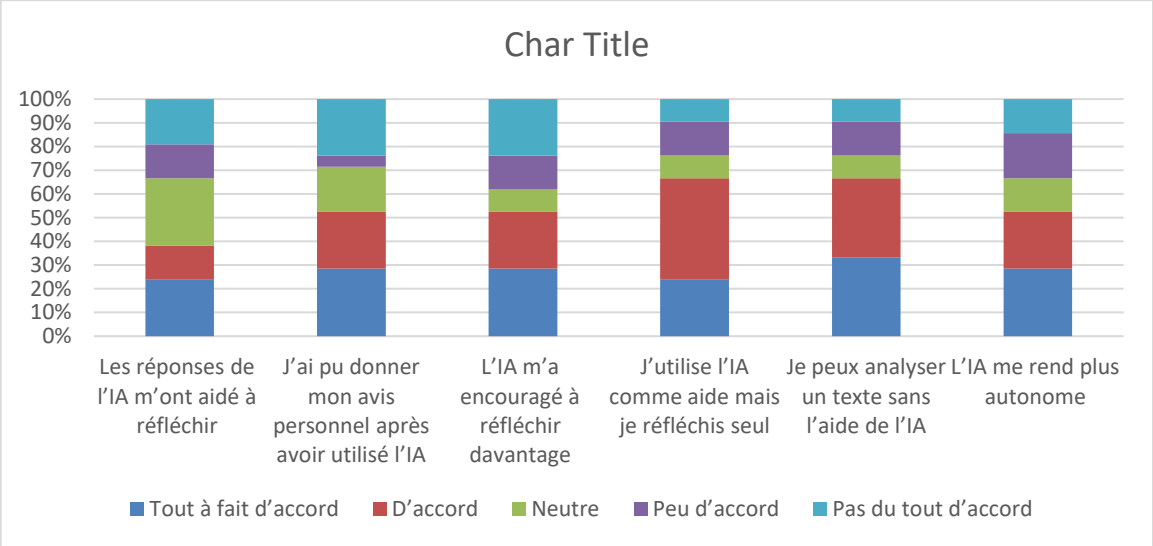


Figure 2 : Réflexion et autonomie

Interprétation

Les résultats montrent que plusieurs étudiants utilisent l'IA comme un outil d'aide et non comme un remplacement de leur réflexion.

La majorité des étudiants pensent qu'ils peuvent encore analyser un texte sans utiliser l'IA. Cela montre qu'ils gardent une certaine autonomie.

Cependant, quelques étudiants deviennent dépendants de l'IA, surtout lorsqu'ils cherchent des explications rapides.

Conclusion partielle

L'IA peut aider les étudiants à développer leur réflexion, mais elle doit être utilisée avec équilibre afin de garder l'autonomie de l'apprenant.

Axe 3 : Avis des étudiants sur l'utilisation de l'IA

Tableau 3 : Opinion générale des étudiants

Propositions	Tout à fait d'accord	D'accord	Neutre	Peu d'accord	Pas du toutd'accord
Je suis devenu dépendant de l'IA	7	3	1	4	6
L'IA améliore l'enseignement du texte littéraire	6	3	5	5	2
L'IA doit être intégrée dans les cours	3	1	6	6	5
L'IA doit être utilisée avec des règles claires	6	6	2	6	1
Je préfère travailler avec l'IA et l'enseignant	5	8	2	4	2

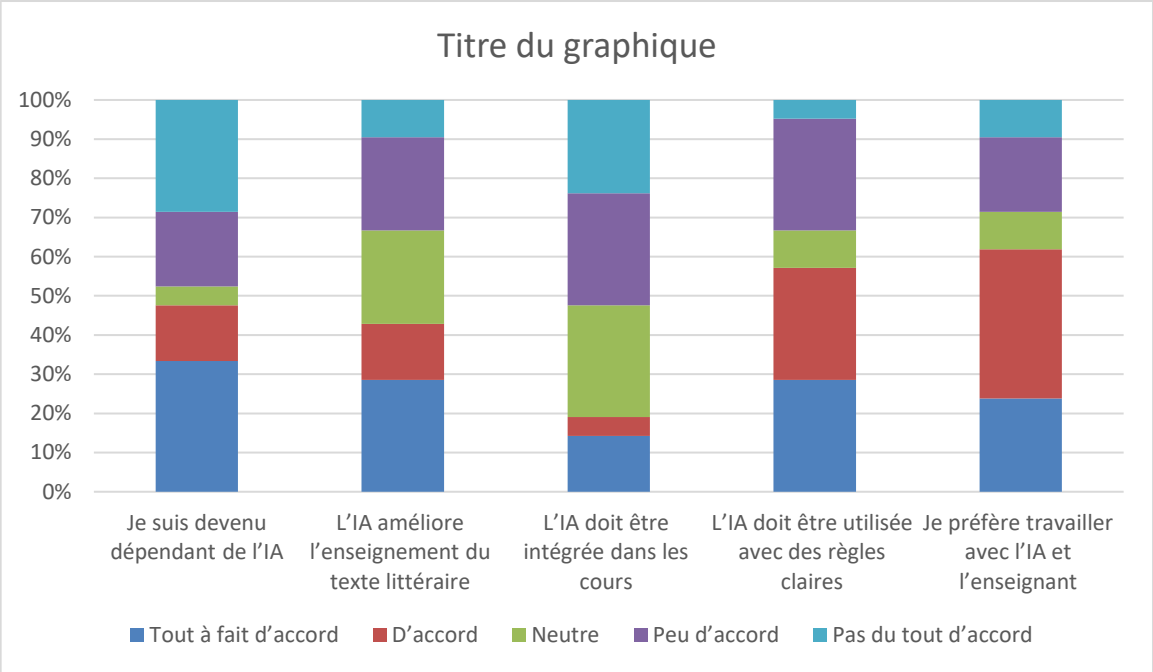


Figure 3 : Opinion générale des étudiants

Interprétation

Les étudiants ont une vision positive de l'intelligence artificielle dans l'apprentissage du texte littéraire.

La majorité préfère utiliser l'IA avec l'aide de l'enseignant. Cela montre que le rôle du professeur reste très important.

Les étudiants pensent aussi qu'il faut utiliser l'IA avec des règles claires afin d'éviter les abus.

Conclusion partielle

Les étudiants considèrent l'IA comme un outil utile, mais ils souhaitent qu'elle soit utilisée de manière organisée et encadrée.

Axe 4 : L'IA et l'expression des idées

Tableau 4: Expression écrite et orale

Propositions	Tout à fait d'accord	D'accord	Neutre	Peu d'accord	Pas du toutd'accord
L'IA m'a aidé à mieux comprendre le texte	5	5	3	5	3
L'IA m'a aidé à trouver les idées importantes	7	8	1	2	3
L'IA m'a aidé à exprimer mes idées avec mes mots	8	6	2	3	2
L'IA m'a guidé sans faire le travail à ma place	3	4	6	5	3
L'IA m'a aidé à participer en classe	6	5	1	4	5
L'IA m'a aidé à organiser mes idées	4	8	2	4	3
L'IA m'a aidé à éviter les répétitions	7	8	2	3	1

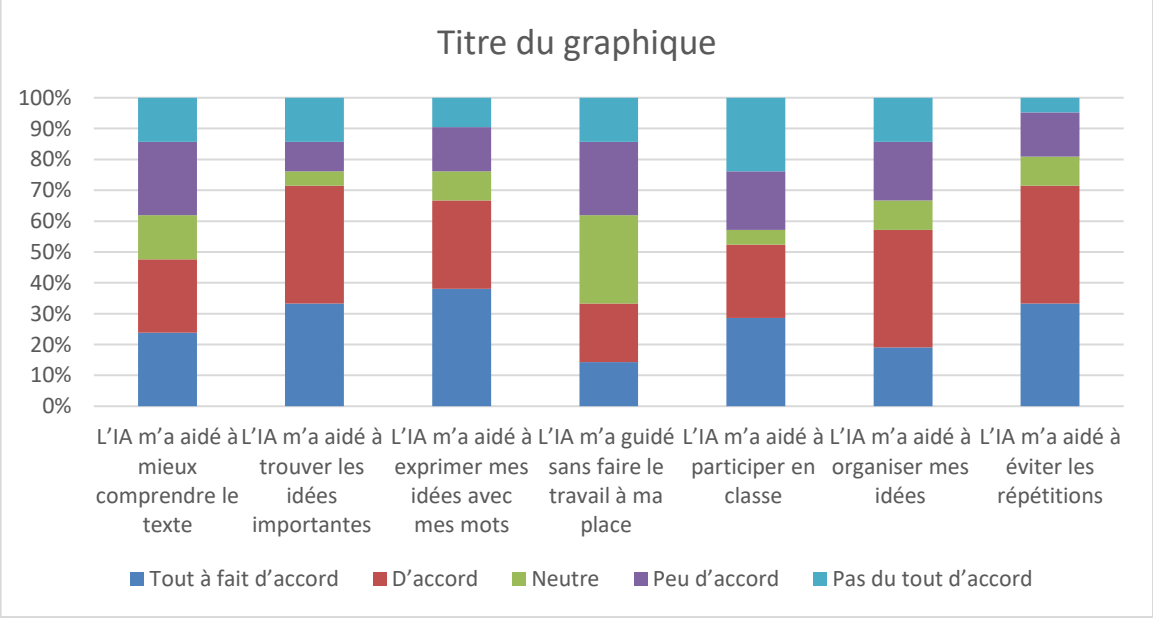


Figure 4: Expression écrite et orale

Interprétation

Les étudiants pensent que l'IA améliore leur manière de s'exprimer à l'écrit et à l'oral.

Elle les aide à organiser leurs idées, à éviter les répétitions et à mieux reformuler leurs réponses.

Malgré cela, certains étudiants pensent qu'il faut rester prudent afin de ne pas dépendre totalement de l'IA.

Conclusion partielle

L'IA aide les étudiants à mieux communiquer leurs idées et à améliorer leurs productions écrites.

Synthèse générale du questionnaire des étudiants

Les résultats montrent que l'intelligence artificielle aide les étudiants à mieux comprendre le texte littéraire.

Elle facilite:

1- la compréhension des mots difficiles;
2- l'organisation des idées;
3- l'expression écrite;
4- la participation en classe.

Cependant, certains risques existent, comme la dépendance ou la diminution de la réflexion personnelle.

Pour cela, l'IA doit rester un outil d'aide sous la supervision de l'enseignant.

2.2. Analyse du questionnaire destiné aux enseignants

Présentation du questionnaire

Ce questionnaire a été adressé aux enseignants afin de connaître leur opinion sur l'utilisation de l'intelligence artificielle dans l'enseignement du texte littéraire.

Axe 1 : L'utilité pédagogique de l'IA

Tableau 5 : L'IA dans l'enseignement

Propositions	Tout à fait d'accord	D'accord	Neutre	Peu d'accord	Pas du tout d'accord
J'utilise régulièrement l'IA dans mes cours	0	8	4	6	3
L'IA aide les élèves à comprendre les textes	6	6	1	4	4
L'IA joue un rôle de médiation entre l'élève et le texte	2	10	2	5	2
L'IA et les méthodes traditionnelles peuvent fonctionner ensemble	11	4	1	4	1

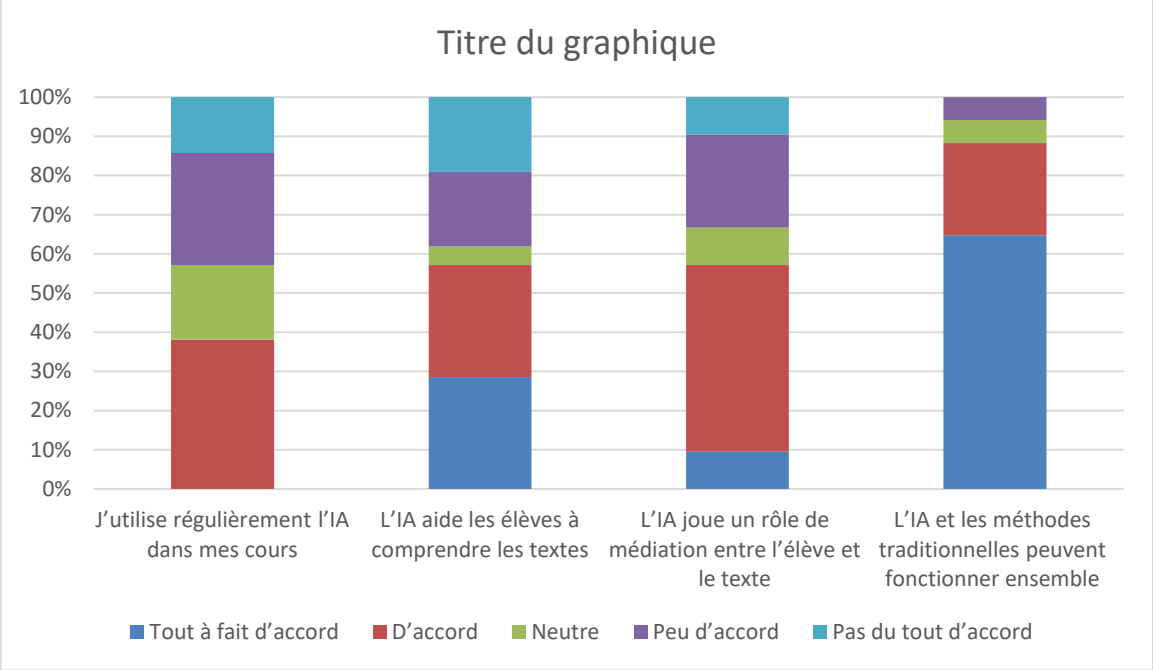


Figure 5 : L'IA dans l'enseignement

Interprétation

Les enseignants pensent généralement que l'IA peut être utile dans l'enseignement du texte littéraire.

La majorité considère qu'elle peut compléter les méthodes traditionnelles sans les remplacer.

Cependant, plusieurs enseignants n'utilisent pas encore souvent l'IA dans leurs pratiques pédagogiques.

Conclusion partielle

L'IA est vue comme un outil complémentaire qui peut enrichir l'enseignement du texte littéraire.

Axe 2 : Les limites de l'IA

Tableau 6 : Les risques de l'utilisation de l'IA

Propositions	Tout à fait d'accord	D'accord	Neutre	Peud'accord	Pas du tout d'accord
L'IA peut diminuer la valeur esthétique du texte	3	4	7	3	4
L'IA empêche parfois l'élève de réfléchir seul	5	2	6	3	5
Je me sens bien formé pour utiliser l'IA	4	5	2	8	2
L'IA change négativement le rapport à la lecture	5	6	2	3	5
L'utilisation de l'IA doit être bien encadrée	3	8	3	5	2
L'IA peut menacer certaines valeurs de l'enseignement littéraire	2	12	1	2	4

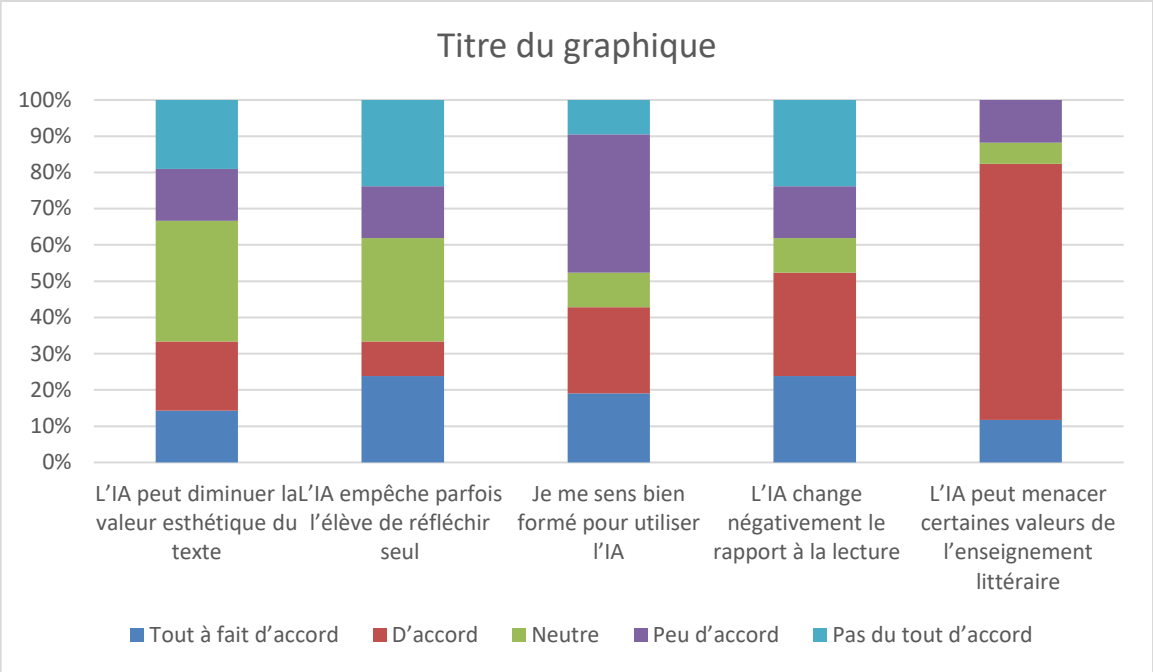


Figure 6 : Les risques de l'utilisation de l'IA

Interprétation

Les enseignants expriment plusieurs inquiétudes concernant l'utilisation de l'IA.

Ils craignent que les élèves deviennent moins autonomes et moins attachés au plaisir de lire.

Les résultats montrent aussi que plusieurs enseignants ont besoin de formation pour mieux utiliser l'IA dans leurs cours.

Conclusion partielle

Même si l'IA présente des avantages, son utilisation doit être contrôlée et accompagnée d'une formation pédagogique adaptée.

Conclusion générale

Cette étude montre que l'intelligence artificielle peut aider dans l'enseignement et l'apprentissage du texte littéraire.

Chez les étudiants, elle facilite:

1- la compréhension;
2- l'expression des idées;
3- l'organisation du travail;
4- la participation.

Chez les enseignants, elle est considérée comme un outil complémentaire utile.

Cependant, plusieurs limites apparaissent:

1- le risque de dépendance;
2- la diminution de la réflexion personnelle;
3- le besoin d'encadrement;
4- le manque de formation.

Ainsi, l'intelligence artificielle doit être utilisée comme un moyen d'aide pédagogique et non comme un remplacement du rôle de l'enseignant.

2.3. Analyse des résultats au regard du cadre théorique

Les données issues du questionnaire indiquent que l'intelligence artificielle est généralement vue comme un instrument aidant à la compréhension des œuvres littéraires, particulièrement pour la signification d'ensemble et le vocabulaire.

Cela s'aligne sur les théories qui présentent l'IA comme un soutien cognitif promouvant l'accès au sens.

Toutefois, son rôle reste restreint dans l'analyse littéraire poussée, surtout pour les aspects esthétiques et herméneutiques.

Cette restriction valide l'idée que la lecture littéraire s'appuie sur des aptitudes humaines comme la subjectivité, la sensibilité et le jugement critique.

Côté enseignants, les bindings mettent en lumière des opinions divisées entre adhésion, circonspection et opposition, illustrant un débat persistant sur l'incorporation de l'IA dans les méthodes d'enseignement.

3- Validation, limites et implications didactiques de l'étude

3.1. Validation des hypothèses

Idée 1 : L'intelligence artificielle aide à mieux comprendre les textes littéraires.

Vrai en partie : On a remarqué un vrai progrès pour saisir le sens général de l'histoire et pour apprendre de nouveaux mots.

Idée 2 : L'IA aide l'élève à devenir plus autonome.

Oui, mais attention : Les élèves arrivent à travailler seuls, mais on a constaté qu'ils risquent vite de devenir dépendants de la machine.

Idée 3 : L'IA gâche la beauté et le côté artistique des textes.

Pas vraiment prouvé : Les avis sont très partagés et les résultats ne permettent pas de trancher.

3.2. Apports de l'étude

Ce travail nous a permis de voir que l'IA apporte des choses positives :

- Elle aide à comprendre plus facilement un texte à la première lecture.
- Elle permet d'enrichir son vocabulaire et d'améliorer sa façon d'écrire.
- Elle donne un coup de main pour organiser ses idées.
- C'est, au final, un très bon outil de soutien pour la classe.

3.3.Les limites de notre travail

Même si nos résultats sont intéressants, il faut garder en tête les limites de notre étude :

1- Nous avons travaillé sur un groupe trop petit (l'échantillon était réduit).
2- Tout le monde ne savait pas utiliser l'IA de la même manière.
3- Les réponses des participants reflètent parfois de simples avis personnels.
4- L'expérience n'a pas duré assez longtemps pour voir les effets sur le long terme.

3.4. Recommandations

Au vu des résultats, voici ce que nous conseillons de faire :

Ne pas lâcher les élèves dans la nature : Il faut utiliser l'IA en classe de façon encadrée et bien réfléchie.

Former les profs : Il est important de leur apprendre à utiliser ces outils intelligemment avec leurs élèves.

Rendre les élèves responsables : Il faut leur expliquer comment s'en servir pour travailler, sans tricher et sans perdre leur autonomie.

Trouver le bon équilibre : L'ordinateur ne doit pas remplacer le cerveau. Il faut toujours faire de la place pour la réflexion personnelle.

Miser sur l'imagination : Il faut proposer des exercices où l'élève doit créer par lui-même et donner son propre avis.

3.5. Perspectives :

Pour l'avenir, plusieurs pistes sont à explorer :

1- Développer des IA conçues spécialement pour aider à analyser les livres.
2- Ajouter petit à petit l'usage de l'IA dans les programmes de l'école.
3- Inventer de nouvelles façons d'enseigner qui mélangent les outils modernes et les cours classiques.

4- Tout faire pour renforcer les compétences d'avenir chez les jeunes, surtout l'esprit critique et la débrouillardise.

Conclusion

Dans ce troisième chapitre, nous avons présenté et analysé les résultats des questionnaires menés auprès des étudiants et des enseignants. L'objectif était de comprendre l'impact de l'intelligence artificielle (IA) sur l'étude des textes littéraires.

Les résultats montrent que l'IA occupe désormais une place importante dans l'apprentissage et l'enseignement:

Pour les étudiants : Elle les aide à mieux comprendre les textes (notamment le vocabulaire et les idées principales) et à mieux organiser leurs réponses. Elle facilite aussi l'expression écrite et encourage la participation en classe. De plus, la majorité des étudiants voient l'IA comme un outil d'aide et non comme un remplaçant. Cependant, certains risques ont été soulevés, comme la dépendance à la technologie et la baisse de l'effort de réflexion quand les réponses sont données trop rapidement.

Pour les enseignants : Ils perçoivent généralement l'intégration de l'IA de manière positive. Beaucoup pensent qu'elle peut compléter les méthodes traditionnelles et améliorer les pratiques pédagogiques. Malgré cela, plusieurs éducateurs s'inquiètent de la perte d'autonomie des élèves, de la diminution du plaisir de lire et du manque de formation pour utiliser ces outils efficacement.

En reliant ces résultats aux théories de l'apprentissage, on peut affirmer que l'intelligence artificielle fonctionne comme un soutien pédagogique précieux, surtout pour aider les apprenants à saisir le sens des textes.

L'essentiel à retenir : L'IA ne doit pas remplacer l'enseignant, ni les aspects purement humains de la lecture littéraire, tels que la sensibilité, l'interprétation personnelle et le sens critique.

En conclusion, une utilisation intelligente et encadrée de l'IA permet de profiter de ses avantages tout en évitant ses dérives. Pour intégrer l'IA dans l'enseignement de la littérature, il est donc essentiel de trouver un juste équilibre entre l'innovation technologique et l'accompagnement humain, tout en développant l'autonomie de l'élève.

Conclusion générale

L’émergence de l’IA générative engendre des changements radicaux dans la vie quotidienne, toutes les secteurs de la société sont touchés par cette fameuse innovante car le domaine d’apprentissage . L’intelligence artificielle est une réalité ; un défis et une perspective. Pour cette raison nous avons la possibilité de traité le thème de ce mémoire intitulé « L’intégration des outils d’intelligence artificielle dans l’enseignement du texte littéraire: entre médiation ET risque de dénaturation », il apparaît clairement que l’introduction des algorithmes génératifs au sein des facultés de lettres ne peut se réduire à une simple question d’innovation technique, mais engage une refonte profonde de l’acte d’enseigner et d’apprendre. Tout au long de ce travail, la confrontation des repères théoriques avec la réalité du terrain universitaire a permis de valider notre intuition de départ : l'intelligence artificielle se présente comme un outil profondément ambivalent. D'un côté, elle s'affirme comme un puissant vecteur de médiation technopédagogique, capable de briser les barrières lexicales et contextuelles des œuvres complexes grâce à un étayage immédiat, libérant ainsi la charge cognitive de l'étudiant. D'un autre côté, le risque de dénaturation est bel et bien avéré. La logique probabiliste de la machine tend à lisser la polysémie intrinsèque du texte littéraire, menaçant de standardiser l'interprétation herméneutique et d'installer une paresse cognitive chez l'apprenant, prisonnier d'une illusion de compétence face à des productions automatisées.

Cette étude nous enseigne ainsi que la littérature, lieu par excellence de la subjectivité, de l'implicite et de la sensibilité esthétique, ne doit pas être sacrifiée sur l'autel de l'efficacité algorithmique. Si les limites inhérentes à notre échantillon et l'évolution fulgurante des technologies imposent une certaine prudence quant à la généralisation de nos résultats, les jalons posés ici appellent à une action didactique immédiate. Pour que la machine reste un adjuvant et non un agent d'aliénation critique, il devient impératif de repenser nos modalités d'évaluation en lettres — en valorisant le processus réflexif et la soutenance orale plutôt que le produit fini — et de développer une véritable littéracie de l'IA chez les étudiants. En définitive, l'avenir du fait littéraire à l'université dépendra de notre capacité à instaurer une complémentarité éthique, où la technologie est mise au service de l'émotion et de l'intelligence humaine, ouvrant ainsi la voie à de futures recherches longitudinales sur la préservation de notre autonomie de pensée face aux écrans

Références

[1] Zouaoui, M. A. (2025). Traduction et Intelligence Artificielle: Vers une Pédagogie Critique pour Préserver les Compétences Linguistiques. *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels*, *3*(1), 23-36.

[2] Ahmed, A., Ahmed, A., Abderrahmane, A., Abdellatif, A., Abdellatif, A., Kaoutar, A. M., ... &Zourarah, B. (2012, June). It is (p. 209).

[3] Ouoba, N. E. (2024). L'intégration des outils d'intelligence artificielle dans l'enseignement supérieur: perceptions, usages et défis. *Les Cahiers de l'ACAREF*, *4*.

[4] Imen, B. (2025). Représentations et usages de l'intelligence artificielle dans les pratiques rédactionnelles universitaires (Doctoral dissertation, univercity centre of abdelhafidbousoufmila).

[5] Zoubida, I. M. E. D. J. E. R. I. O. U. A. N. E. (2024). *Intégration de l'intelligence artificielle dans l'enseignement/apprentissage des langues* (Doctoral dissertation, Université KASDI MERBAH-OUARGLA).

[6] FLECK J. (1982), « Development and Establishment in Artificial Intelligence », *in* N. ELIAS, H. MARTINS, R. WHITLEY (eds.), *Scientific Establishments and Hierarchies, Sociology of the Sciences Yearbook*, vol. 6, Dordrecht, Reidel, p. 169-217.

[7] KATZ Y. (2020*), Artificial Whiteness: Politics and Ideology in Artificial Intelligence*, New York, Columbia University Press.

ORDAN M. (2018), « Artificial Intelligence: The Revolutionhasn'thappened [8] yet », Medium, April 19, [en ligne] disponible à l'adresse : consulté le 19 avril 2022.

[9] KLINE R. (2011), Cybernetics, automata studies, and the Dartmouth conference on artificial intelligence, *IEEE Annals of the History of Computing*, vol. 33, n° 4, p. 5-16.

[10] RAJARAMAN V. (2014), « JohnMcCarthy – Father of artificial intelligence », *Resonance*, n° 19, p. 198-207.

[11] Benbouzid, B., Meneceur, Y., &Smuha, N. A. (2022). Quatre nuances de régulation de l'intelligence artificielle. *Réseaux*, *232233*(2), 29-64.

[12] Holmes, W., & Miao, F. (2024). *Orientations pour l'intelligence artificielle générative dans l'éducation et la recherche*. UNESCO Publishing.

[13] Alasadi, E. A., &Baiz, C. R. (2023). Generative AI in education and research: Opportunities, concerns, and solutions. *Journal of Chemical Education*, *100*(8), 2965-2971.

[14] Jakobson, R. (1963). Essais de linguistique générale. *Les Etudes Philosophiques*, *18*(4).

[15] Boillet, É. (2017). Brochure: le rôle du lecteur d'après Umberto Eco (textes choisis).

[16] Dossier initialement publié dans le numéro 17 des Mots du Cercle, août-septembre-octobre 2003.

[17] Udeh, V. G. (2024). L'Impact de l'Intelligence Artificielle sur l'Apprentissage et l'Enseignement des Langues dans les Études Françaises. *Action Research Journal Indonesia (ARJI)*, *6*(4), 277-293.

[18] Bruneault, F., Marceau, E., &Collin, S. (2023). Former à l'éthique de l'intelligence artificielle en enseignement supérieur : Trousse pédagogique. Université du Québec à Montréal – LEN.IA.

[19] Collin, S., Lepage, A., &Nebel, L. (2023). Enjeux éthiques et critiques de l'intelligence artificielle en éducation : une revue systématique de la littérature. Canadian Journal of Learning and Technology, 49 (4), 1–29.

[20] Folcher, V., &Rabardel, P. (2004). Hommes, artefacts, activités : perspective instrumentale. In Ergonomie (pp. 251–268). Presses Universitaires de France.

[21] Cartaut, S., Métral, J. – F., Olry, P., Guidoni-Stoltz, D., & Gagneur, C.-A. (2022). L'IA en formation professionnelle : usages, fiabilité des traces d'apprentissage et problèmes posés aux concepteurs et aux enseignants-formateurs. In Livre blanc Enseigner et apprendre à l'ère de l'IA. Acculturation, intégration et usages créatifs de l'IA en éducation (pp. 41–55). HAL.

[22] David, M., & Droyer, N. (2019). Évaluation de la co-conception d'un environnement virtuel éducatif forestier – Pré-enquête à l'entrée par le critère de pertinence. e-JIREF, 5 (3).

[23] Bergeron, A. (2016). Médiation scientifique: Retour sur la genèse d'une catégorie et ses usages. Arts et Savoirs, (7).

[24] Cartellier, D. (2010). La vulgarisation scientifique à l'heure de libre accessibilité des savoirs. Quelle place pour les médiateurs? Mémoires du livre, 1(2).

[25] Lepage, A., Roy, N., & Romero, M. (2026). Un modèle didactique d'enseignement-apprentissage de l'intelligence artificielle: Une étude par théorisation

ancrée des pratiques de médiation scientifique de la Maison de l'intelligence artificielle en France. *Sciences et Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Education et la Formation*, *33*(1).

[26] Sadin, É. (2020). *L'Ère de l'individu tyran : La fin d'un monde commun*. Paris : Éditions Grasset.

[27] Sanchiz, M., Amadieu, F., Lemarié, J., & Tricot, A. (2023). Do graphic and textual interactive content organizers have the same impact on hypertext processing and learning outcome?. *Journal of Computing in Higher Education*, *35*(3), 433-465

[28] Romero, M., Heiser, L., &Lepage, A. (2023). Enseigner et apprendre à l'ère de l'intelligence artificielle: acculturation, intégration et usages créatifs de l'IA en éducation: livre blanc.

[29] Ati, H. (2024). Education Et Intelligence Artificielle: Entre Innovation Et Defis Ethiques. *International Journal of Advanced Research (IJAR)*, 12(02), 856-864.

[30] UNESCO. (2022). Recommandation de l'UNESCO sur l'ethique de l'intelligence artificielle. UNESCO.

Résumé

L’étude porte sur l’enseignement de la langue française comme matière étrangère en intégrant des outils d’intelligence artificielle dans l’enseignement des textes littéraires, qui oscillent entre risque de dénaturation et médiation pédagogique. L’étude vise à identifier les avantages et les inconvénients de l’intégration de l’intelligence artificielle en milieu universitaire pour les étudiants de troisième année, et elle met également en lumière un certain nombre de perceptions et d’idées auxquelles les étudiants sont confrontés lorsqu’ils utilisent ces outils. Sur la base de ce qui précède, l’objectif déclaré de cette étude est d’atténuer les aspects négatifs de l’intelligence artificielle dans le traitement des textes littéraires destinés aux apprenants de langue française. L'étude s'est appuyée sur une approche qualitative, utilisant des questionnaires comme outil de recherche adressé aux étudiants et professeurs de l'Université Hamma Lakhdar - El Oued.

Mots-clés : Texte littéraire, intelligence artificielle, intégration, dénaturation, enseignement.

Abstract

The study investigates the integration of artificial intelligence tools into teaching French as a foreign language , specifically focusing on literary texts. It highlights the dual nature of AI as an educational mediator and a potential risk for textual dénaturation . this research aims to examine the pedagogical struggles faced by third year bachelor's students. the study utilizes a qualitative approach, data was gathered through questionnaire administered to both students and teachers at the University of El Oued (HammaLakhdar).

Keywords: Literally text , Artificial intelligence , Intégration , Dénaturation , Teaching